

LA JOIE QUI DEMEURE

(par Stéphane Vaillancourt)

Un feu s'éteint, la vie semble se retirer.

Une voie de descente totale anéanti l'illusion.

Confusion des certitudes humaines... trop humaines.

Au plus profond du silence une braise couve,

Des profondeurs de nos enfers la vie s'élance,

Espérance inespérée au sein des ténèbres humaines... trop humaines

Matin de lumière dans un étai de larmes amères,

L'incompréhension jetée au sol s'éblouit soudain,

Tâtonnant l'invisible d'un regard humain... si humain.

La voix s'entend, la main se tend,

Le souffle suspendu accueille l'inattendu.

La nature entière frémit de cette vie... cette vie trop pleine.

Débordement de folie devant cet inconnu,

Une douloureuse indignation crève l'âme

De celle qui s'effondre devant la vie... la vie trop pleine

La quête au creux du vide s'achève,

L'incohérence est refoulée dans ses tranchées.

Choisir la joie qui demeure, choisir la vie... la vie si pleine.

